

SANTÉ

En voiture pour le bloc opératoire !

BEZANNES La polyclinique a reçu deux mini-voitures électriques, offertes par un concessionnaire automobile rémois. Elles permettent d'améliorer la prise en charge des enfants malades.

Une Jaguar blanche et une Maserati noire. Leur arrivée a fait sensation dans le hall de la polyclinique de Bezannes. Lauranne Dufour, assistante marketing chez Jaguar, Land Rover et Maserati (RBC pour Reims british cars) montre les principales fonctionnalités des deux bolides au personnel médical : comment mettre de la musique, l'allumage des phares, le klaxon...

"On est très investis auprès des associations venant en aide aux enfants malades"

Lauranne Dufour

Dès le démarrage des engins, on entend le vrombissement du moteur. « C'est plus vrai que nature ! », s'extasie un infirmier en chirurgie ambulatoire. Ces deux jouets ont été offerts par le concessionnaire automobile rémois. Un cadeau d'une valeur totale de 800 €. « Ça fait partie de nos valeurs. On est très investis auprès des associations venant en aide aux enfants malades. On participe financièrement pour aider l'association Rêves à réaliser les souhaits les plus chers des jeunes malades. »

BAISSE DU STRESS ET DE L'ANXIÉTÉ

Ce mercredi matin, Gaspard-Louis, originaire de Villers-Allerand, tout juste 7 ans, doit se faire opérer des végétations. « Il était un peu stressé ces derniers jours mais depuis qu'il sait qu'il va partir au bloc en voiture, il est impatient. Il ne parle que de ça depuis ce matin. » Marianne, la maman de ce jeune patient l'avoue : « Je suis soulagée. J'appréhendais l'arrivée au brancardier qui devait emmener mon enfant pour se faire opérer. J'étais an-



Voilà Gaspard-Louis qui part au bloc, avec le sourire ! Remi Wattfart

xieuse. Mais là, Gaspard-Louis est davantage préoccupé par l'arrivée de la voiture. Cette petite balade en perspective concentre en fait toute son attention. Le voir, ainsi, sans stress, permet à ce que, moi aussi, je sois moins stressée. »

C'est l'heure de monter à bord ! Gaspard-Louis, en chasuble bleue, essaye d'abord la Maserati qu'il peut piloter seul, avant de prendre place dans la Jaguar. À la manette, Jérôme Delcourt, anesthésiste au bloc opératoire. Le petit bonhomme sourit, visiblement ravi. Sa maman l'accompagne un peu dans le couloir. Mais, très vite, elle ne peut aller plus loin. Impossible

de se rendre jusqu'au bloc pour des questions évidentes d'hygiène. La séparation n'est pas déchirante.

Ni cris, ni larmes, car Gaspard-Louis est trop content de poursuivre son tour à bord du petit bo-

lide. À Bezannes, en moyenne, chaque jour, cinq enfants se font opérer. ■ AURÉLIE BEAUSCART

BIEN PLUS QU'UN JOUET

Loin d'être des gadgets, ces voitures électriques vont venir en appui du personnel méd cal. « C'est un moment important pour nous », commente Jérôme Delcourt, anesthésiste au bloc opératoire. D'autres établissements de santé en France sont déjà équipés. Et les effets positifs semblent indéniables. « Ils constituent un vrai outil dans la prise en charge des patients en pédiatrie », assure ce professionnel. « Cela permet de ne plus donner de médicaments avant le départ pour le bloc (médicaments anxiolytiques et sédatifs) qui sont parfois sources d'effets secondaires. Ainsi, l'enfant peut partir au bloc de manière plus sereine en occultant le

questionnement sur le bloc, les douleurs liées au réveil ou encore celui lié au geste opératoire en lui-même. » Ces deux petits bolides seront réservés au 3-10 ans, devant subir une opération ambulatoire ORL et neurologique.

« Ça dédramatise en quelque sorte l'acte et la séparation avec les parents », poursuit Véronique Capelli, directrice des plateaux techniques à Bezannes. « Auparavant, les enfants partaient au bloc dans un lit cage. Ils se sentaient enfermés. L'enfant est acteur, il part de lui-même au bloc. S'il part avec le sourire, il y a moins de pleurs au réveil. »